



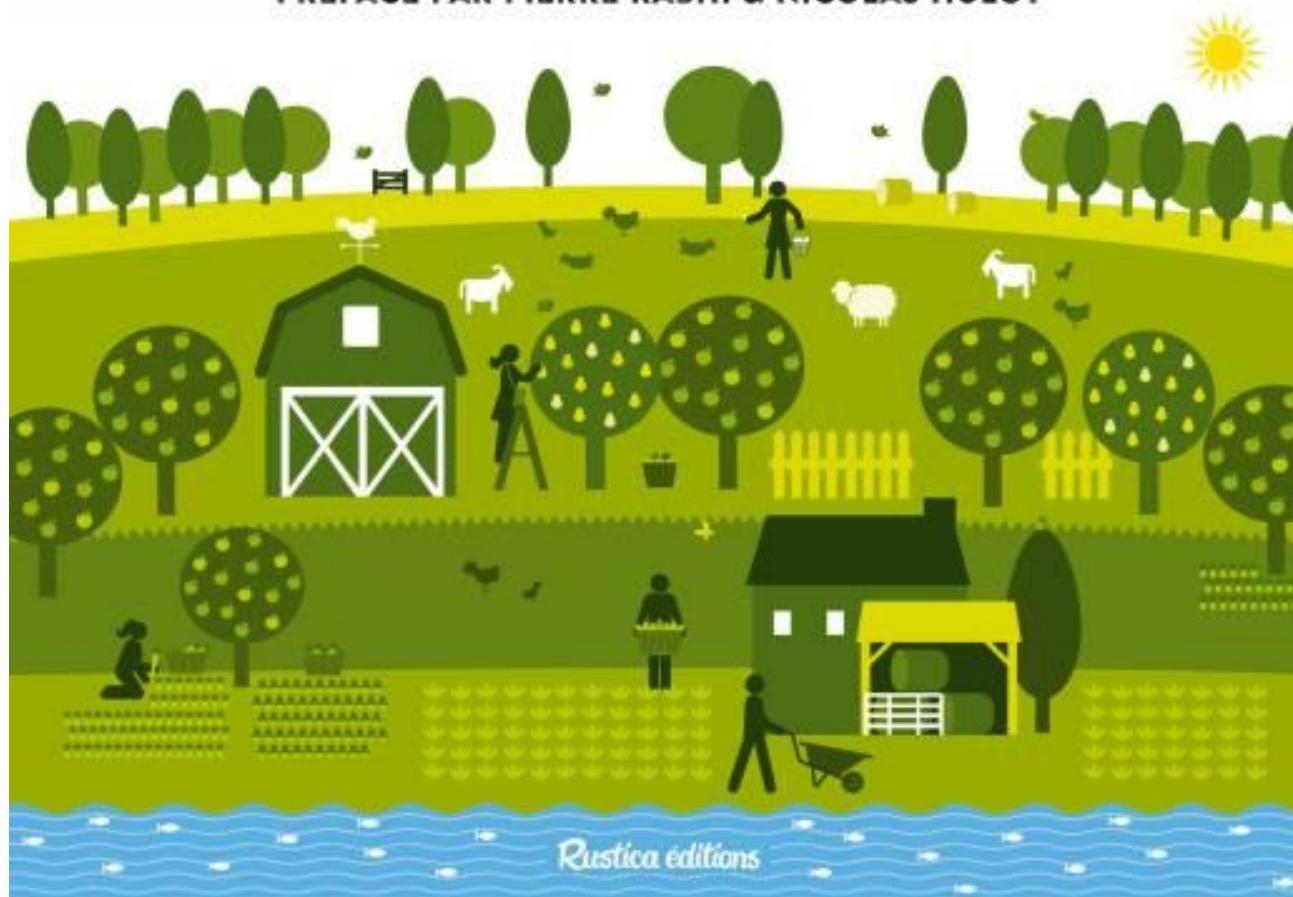
LINDA BEDOUET



# Permaculture & agroécologie

## CRÉER SA MICRO-FERME

LE GUIDE-TÉMOIGNAGE  
PRÉFACÉ PAR PIERRE RABHI & NICOLAS HULOT

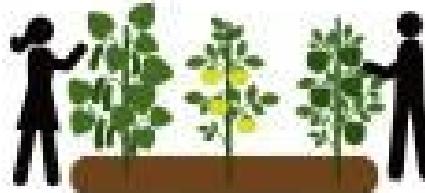


Rustica éditions

# CHAPITRE 5

## Démarrer son projet





## LES OUTILS ET LES ÉQUIPEMENTS

Il paraît évident de posséder pour démarer quelques matériaux pratiques, tels qu'une serre, de quoi arroser, une source de paillage (plastique ou naturel, disponible toute l'année), du terreau pour les semis, une source de matière organique (animale ou végétale), des outils à mains pour aérer le sol, semer, désherber. Avec ça, déjà, on peut tenir une première année.

### *A la ferme des Rosiers*

Par exemple, nous n'avons installé l'irrigation en goutte-à-goutte et suspension qu'en cours de la deuxième année, nous avons arrosé tous nos plants pendant 1 an quotidiennement à l'arrosoir, à la force des bêches. Je ne vous le conseille pas ! C'est bon pour les bras, ça c'est sûr, car on y consacrait 1 h chacun tous les matins. L'irrigation nous a coûté environ 1 500 euros par serre pour le goutte-à-goutte, l'aspersion et la pompe dans la citernes. Cela représentait un coût, mais quel soulagement !

Nous avons dépensé en matériel et installations 15 000 euros la première année, comprenant un vieux tracteur, une serre d'occasion que nous avons démontée nous-mêmes, une bâche neuve (mais qui durera 10 ans en y prenant soin), du petit matériel, et un camion style sprinter d'occasion. Puis chaque année nous avons investi dans plus de matériel pour le confort et pour augmenter notre production d'environ 10 000 euros par an.

Est venu ensuite le moment d'investir dans une serre chaque année de 200 m<sup>2</sup> en moyenne qui nous revient à 1 500 euros pour la structure et 1 000 euros pour la bâche si vous la démontez, remettez et bâchez vous-mêmes. Cela n'est pas une nécessité, nous vous conseillons d'être bien entouré pour le faire, de prendre des photos et de faire des marques sur les tubes avant démontage ! Pour les bâches, nous conseillons évidemment de les poser un jour sans vent, de prendre en plusieurs bâches et non la bâche d'un seul tenant pour jouer sur les stratifications, car la température peut atteindre en pleine saison estivale plus de 50 °C et il est primordial de faire descendre la température pour sau-



Quelques serres.



Quelques bâches.

ver vos plantes. Ce que l'on peut réussir à faire en étendant les bâches avec des caisses en plastique pour faire circuler l'air sur les laténiums. Bien sûr, il existe des serres très modernes qui autorégulent leur température et hydrométrie avec des courants laténiums automatisés ou des multi-chapelles en verre mais cela vous coûtera 20 000 à 40 000 euros minimum la serre. À vous de voir.

### *Combien de serres ?*

Il est conseillé d'avoir au minimum 10 % de sa surface totale en surface couverte,

mais selon les zones géographiques cela peut être vu à la hausse ou à la baisse. C'est aussi une question de commercialisation : par exemple, je souhaite miser sur les produits nichés comme les tomates

**"EN 5 ANS, NOUS AVONS DÉPENSÉ 100 000 EUROS POUR AVOIR UNE FERME OPTIMISÉE, FONCTIONNELLE ET PRODUCTIVE DE 3 HECTARES."**



Photo : notre dépanneur en construction et installation 40 000 euros la première année.

mares et ma ferme se situe au nord de la Loire, il est important que je m'équipe en surface couverte (car les tomates au niveau professionnel sont quasi-insubstituables aujourd'hui en extérieur, ça va peut-être changer avec le réchauffement climatique !). Autre exemple, je souhaite miser sur les légumes de plein champ pour approvisionner les cantines scolaires, pas besoin de beaucoup de serres. Ensuite, vient la question de serres neuves ou serres d'occasion ? De toutes les ma-

nières, la bâche est très souvent à acheter neuve et dure 10 ans. Il faudra compter en moyenne 200 euros le m<sup>2</sup> (morceau de bâche plastique) et si vous choisissez une serre de 8 m sur 40, comptez 5 ou 6 tés. Vous pouvez acheter l'armature en acier d'occasion ou l'acheter neuve. Si vous êtes un peu manuel, il est conseillé de vous en trouver une d'occasion et d'aller la démonter vous-même pour la remonter sur votre terrain. Nous avons dépensé en moyenne 3 000 euros tout compris

par serre en passant par l'occasion, le démontage fait par nous-mêmes, ainsi que le montage et l'achat de bâche plastique neuve. Cela peut monter à 18 000 euros si vous achetez tout neuf, dernière génération avec le top de la technologie courant latéraux automatiques chauffant double parois et installée servis : inclus. À vous de voir s'il est plus stratégique pour vous d'y mettre la somme ou non.

Pour la cinquième année, nous arrivons à notre plus grosse dépense à travers le bâtiment agricole qui nous faisait cruellement défaut. Ce bâtiment est aussi constitué de récupération : sa charpente a été récupérée d'un ancien bâtiment agricole, ainsi que des portes, dalles et poutres. Mais le béton, le bois, les tôles et le petit matériel ainsi que la main-d'œuvre coûtent tout de même un bon billet. Nous estimons que pour les 250 m<sup>2</sup> de surface et la création d'une boutique, d'un bureau, d'une cuisine et d'un atelier ainsi que du stockage, nous allons en avoir pour plus de 50 000 euros en serrant au plus juste. En tout, en 5 ans nous avons dépensé 100 000 euros pour avoir une ferme optimisée, fonctionnelle et productive de 3 hectares.

### Quel matériel ?

Voici la liste exhaustive du matériel que nous avons choisi (après mûre réflexion) :

• Un tracteur de marque Sam Minitaur de 60 chevaux, 4 roues motrices de 1973, acheté d'occasion 4 000 euros avec la fourche hydraulique. La grande surface de notre verger nous a obligé à nous équiper d'un engin motorisé pour pouvoir le « gérer », son entretien et sa fertilisation. Nous n'aurions pas eu besoin de tracteur si nous n'avions eu que 5 000 m<sup>2</sup>. Les travaux réalisés avec ce tracteur auraient pu être faits également « à la main », ce qui limite les dépenses de départ. Mais dans notre région céréalière, il n'y a pas de tracteurs petits et passe-partout dans le voisinage pouvant réaliser ces travaux. Nous avons donc été contraints d'investir.

### AVANTAGES INCONVÉNIENT

La puissance est suffisante pour notre parcelle de 3 hectares avec une ligne porte, ce qui permet d'épandre facilement le fumier (boeuf) et de faire les petits travaux (équipes, débroussaillage, chargement des bâches de paille...).

Il ne souffre pas cela demande plus de manutention pour conserver les arêtes. Dans un projet d'agroforesterie c'est un problème, qu'il n'est pas assumable mais si vous avez le choix, choisissez plutôt un tracteur à 4 roues motrices ou plus récent avec la direction assistée.